

Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de
la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n°15 – 20 mai 2026

À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement au paragraphe



[DONNÉES MÉTÉO](#)

[BETTERAVE](#)

Stade moyen : 9 feuilles vraies

Pucerons : une pression toujours significative ; signalements fréquents d'auxiliaires

Charançons : aucune observation pour le moment

[BLÉ TENDRE D'HIVER](#)

Stade : Fin Epiaison à Floraison majoritairement

Septoriose : risque modéré à élever. Les récents cumuls de pluie, importants dans certaines zones, incitent à être vigilants pour limiter les futurs symptômes.

Rouille jaune : risque modéré. **Surveiller attentivement les parcelles**, surtout les variétés sensibles.

Rouille brune : risque modéré à élevé. Surveiller en priorité les variétés sensibles, d'autant plus avec le retour de conditions plus douces.

Cécidomyie orange : quelques signalements sans être au seuil indicatif de risque, continuez de poser les **cuvettes jaunes** et observer vos parcelles sur **variétés sensibles**.

Pucerons des épis : quelques signalements, sans être au seuil indicatif de risque. A surveiller.

Fusariose des épis : à surveiller suivant les cumuls de pluie récents, le précédent, la variété (voir grille de risque).

[ORGE D'HIVER](#)

[Arrêt des observations sauf pour le suivi ramulariose](#)

Stades : Fin Floraison à grain laiteux-pâteux

Ramulariose : de rares signalements actuellement au sein du réseau, les observations se poursuivent (se référer au paragraphe dédié pour la méthodologie d'identification)

ORGE DE PRINTEMPS (semis de printemps)

Stade : DFE à Début épiaison majoritairement.

Oïdium : risque modéré, surveiller davantage les variétés sensibles

Helminthosporiose, Rhynchosporiose et Rouille naine : risque toujours modéré, vigilance avec les pluies récentes.

TOURNESOL

Stade : 2^{ème} paire de feuilles (BBCH 14) à B9 (BBCH 19).

Pucerons verts du prunier : la présence des pucerons dans les parcelles du réseau est en augmentation, à surveiller.

POIS DE PRINTEMPS

Stade : certaines parcelles commencent leur floraison

Puceron vert : faible population présente sur la majorité des parcelles observées, à surveiller

Maladies : quelques symptômes commencent à être observés sur les parcelles, à surveiller

POMME DE TERRE

Stade : les stades sont hétérogènes : 5 parcelles non levée, 3 parcelles en début de levée, 10 parcelles en développement des feuilles et 1 parcelle où les plants adjacents se touchent.

Pucerons : infestation précoce assez forte ; risque fort.

Mildiou : réserve de spores faible et météo défavorable à venir ; risque faible

Doryphore : Présence de quelques individus adultes ; risque faible

NOTES BIODIVERSITÉ

Ce logo est un indicateur sur les résistances aux substances actives couplées à un bioagresseur.



Vous trouverez des éléments complémentaires dans le lien ci-dessous :

[Rapports techniques sur les résistances en France – R4P \(r4p-inra.fr\)](https://www.inra.fr/fr/r4p)



Prévisions météo à 7 jours :

JEUDI 21	VENDREDI 22	SAMEDI 23	DIMANCHE 24	LUNDI 25	MARDI 26	MERCREDI 27
8° / 26°	10° / 28°	11° / 29°	15° / 28°	16° / 28°	17° / 29°	16° / 28°
▶ 10 km/h	◀ 5 km/h	▲ 10 km/h	▶ 15 km/h	▲ 15 km/h	▶ 15 km/h	▶ 15 km/h

(Source : Météo France, ville de Châlons-en-Champagne, 20/05/2026 à 12h00. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))

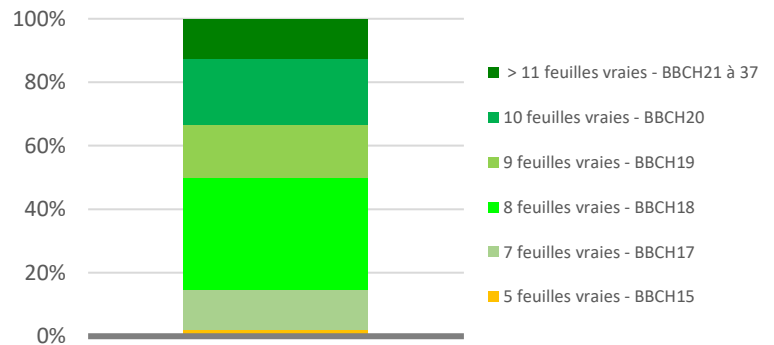
JEUDI 21	VENDREDI 22	SAMEDI 23	DIMANCHE 24	LUNDI 25	MARDI 26	MERCREDI 27
7° / 24°	7° / 27°	8° / 28°	12° / 29°	14° / 29°	15° / 29°	14° / 28°
◀ 10 km/h	▼ 5 km/h	▶ 15 km/h	▶ 15 km/h	▲ 15 km/h	▶ 15 km/h	▶ 15 km/h

(Source : Météo France, ville de Châteauvillain, 20/05/2026 à 12h00. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))



1 Stades phénologiques

Sur les 48 parcelles observées cette semaine, les stades s'échelonnent de 5 feuilles vraies à 70 % de couverture du sol par la culture selon les dates de semis et la typologie de sol. **Le stade moyen est légèrement supérieur à 9 feuilles vraies.**



2 Pucerons

a. Observations

Pucerons verts : une pression toujours significative

Cette semaine, 70 % des parcelles signalent la présence d'aptères verts *Myzus persicae* et 30 % ne déclarent pas d'infestation.

Les niveaux de colonisation sont très hétérogènes, variant de 2 à 65 % de plantes touchées avec en moyenne un peu moins de 2 aptères par plante (de 1 à 5 individus dans les situations les plus impactées).

Le nombre de sites déclarant des ailés verts est de nouveau en hausse avec 89 % des sites concernés. Les infestations s'échelonnent entre 2 et 90 % de plantes touchées.



Puceron vert aptère

Pucerons noirs : leur présence reste ponctuelle

Des pucerons noirs *Aphis fabae* sont signalés dans 17 % des sites au stade aptère et dans 28 % des sites au stade ailé. Les taux d'infestation fluctuent de 4 à 12 % de plantes colonisées.



Pucerons noirs aptères

b. Seuil indicatif de risque

Suite aux travaux du Plan National de Recherche et Innovation Consolidé dans le contexte de l'année 2025, le seuil indicatif de risque évolue pour prendre en compte le risque de dissémination du virus de la jaunisse grave (*Beet Yellow Virus*) par les pucerons noirs. Il se présente maintenant comme suit :

- **10% de plantes porteuses de pucerons verts *Myzus persicae* au stade aptère**
OU
- **10 % de plantes porteuses de pucerons noirs *Aphis fabae* au stade aptère et présence de pucerons verts**

c. Analyse de risque

Actuellement, la situation sanitaire des 42 parcelles suivies pour les pucerons est la suivante :

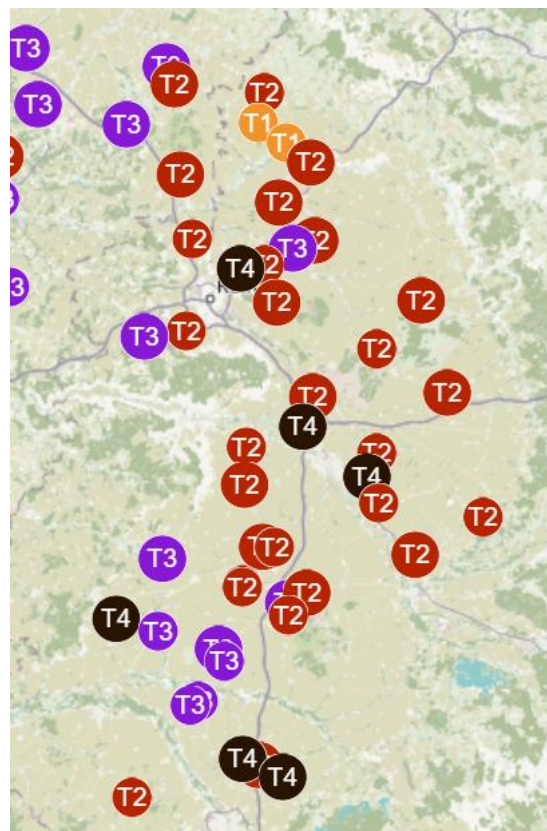
- 5 % des parcelles restent toujours au seuil indicatif de risque T1
- 60 % des parcelles sont au niveau du seuil indicatif de risque T2
- 20 % des parcelles ont atteint le seuil indicatif de risque T3
- 15 % des parcelles atteignent déjà le seuil indicatif de risque T4

Les suivis hebdomadaires font état d'une pression hétérogène mais globalement soutenue. Les conditions fraîches et humides ne semblent pas ralentir de façon significative les vols et les colonisations. De surcroît, la hausse des températures annoncée en fin de semaine pourrait de nouveau amplifier cette dynamique.

La surveillance, sous les feuilles de betteraves (en veillant à bien dérouler la marge du limbe pour les plus jeunes feuilles) est donc primordiale pour bien apprécier le risque de dissémination.

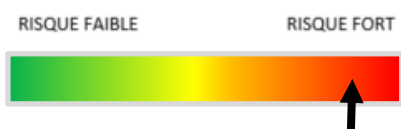
Même si les betteraves sont naturellement plus résistantes aux transmissions virales après le stade 12 feuilles, les risques de contamination, notamment du virus de la jaunisse grave (Beet Yellow Virus) sont présents jusqu'à la couverture du sol.

Les capacités de transmission des deux virus de la jaunisse modérée (BMYV et BChV) par le puceron noir sont nulles. En revanche, il peut contribuer à la dissémination du virus de la jaunisse grave (BYV) si la parcelle a déjà été contaminée par *Myzus persicae*.



Statut des parcelles :

- T0 seuil de risque pucerons non atteint
- T1 seuil de risque atteint
- T2 seuil de risque atteint
- T3 seuil de risque atteint
- T4 seuil de risque atteint



d. Gestion alternative du risque

Acteurs de la régulation naturelle des populations de pucerons, les signalements d'auxiliaires (coccinelles, chrysopes, syrphes et araignées prédatrices) sont en augmentation avec près de 50 % des parcelles concernées et un peu moins de 7 % de plantes colonisées en moyenne.

Depuis 2024, un panel de solutions alternatives et combinatoires contre les jaunisses virales de la betterave est à l'étude dans le cadre du [Plan National de Recherche et Innovation Consolidé](#).



Myzus persicae sur betterave est exposé à un risque de résistances aux pyréthrinoïdes de synthèse et aux carbamates.

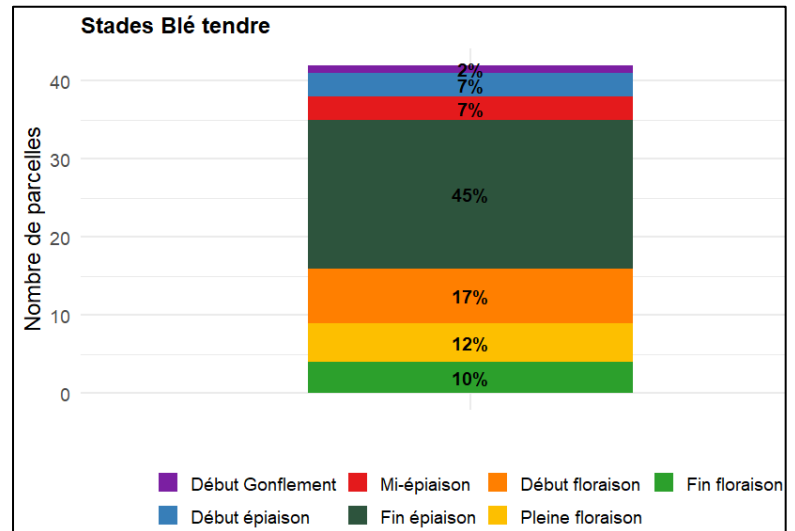


1 Stades phénologiques

Cette semaine, 42 parcelles de blé ont été observées.

Les stades s'échelonnent majoritairement d'épiaison (BBCH55 à BBCH59) et jusque floraison (BBCH 61 à 69)

Le détail par stade est disponible dans le graphique ci-joint.



2 Oïdium

a. Observations

Sur 28 parcelles observées, des symptômes d'oïdium sont signalés dans :

- Aucune parcelle en F1
- 3 parcelles en F2 (10% à 30% de feuilles touchées)
- 5 parcelles en F3 (10% à 70% de feuilles touchées).

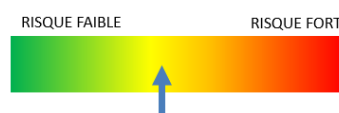
b. Seuil indicatif de risque

A partir d'épi 1cm sur 20 plantes :

- Variétés sensibles : plus de 20 % de l'une des feuilles touchées (f1 ou f2 ou f3) sur plus de 5 % de leur surface.
- Variétés peu sensibles : plus de 50 % de l'une des feuilles touchées (f1 ou f2 ou f3) sur plus de 5 % de leur surface.

c. Analyse de risque

Deux parcelles dépassent le seuil indicatif de risque, sur Arkeos et Pondor (variétés sensibles). Le risque oïdium est modéré sur variétés sensibles.



d. Gestion alternative du risque

L'oïdium est favorisé par les alternances humidité/temps sec, mais est impacté par la pluie qui peut le lessiver. De même, une alimentation azotée précoce et excessive est favorable à l'oïdium. Enfin, la tolérance variétale est un levier majeur dans la gestion du risque oïdium, tout comme la densité de semis (une densité trop élevée va le favoriser).

3 Rouille jaune

a. Observations

Sur 35 parcelles observées, des symptômes de rouille jaune sont signalés dans :

- 2 parcelles en F1 (20 % à 30% de feuilles touchées)
- 4 parcelles en F2 (10 % à 40% de feuilles touchées)
- 4 parcelles en F3 (10 % à 60 % de feuilles touchées)

sur les variétés RGT Lookeo, LG Audace, Célébrity et Arkeos.

b. Seuil indicatif de risque

Rappel : Toutes les variétés sont à surveiller en 2026.

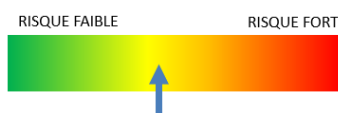
Dans un contexte d'évolution rapide des populations de rouille jaune, toutes les variétés sont à surveiller cette année, et en particulier : Academy, Arcachon, Balzac, Belzebuth, Chevignon, Fabulor, Facility, Forcali, Gyros, Generik, Intensity, Jeriko, Kardigan, KWS Extase, KWS Millesime, KWS Ultim, LG Acrobat, LG Anouk, Pondor, RGT Arpeggio, RGT Koesio, RGT Majesko, RGT Profusio, RGT Valparaiso, Shrek, Spirou, SU Horizon, SU Master.

Les seuils indicatifs de risque usuels, à rationaliser par rapport au contexte de surveillance des souches :

- **Pour les variétés résistantes (note ≥ 7) :**
 - o Avant le stade 2 nœuds, surveiller les parcelles.
 - o Après le stade 2 nœuds, surveiller et réagir dès l'apparition de la maladie.
- **Pour les variétés sensibles (note ≤ 6) et les mélanges variétaux, dès qu'il y a une variété sensible dans le mélange :**
 - o Au stade « épi 1cm », réagir en présence de foyer actif de rouille jaune (pustule pulvérulente).
 - o Au stade « 1 nœud », réagir dès la présence des premières pustules dans la parcelle.

c. Analyse de risque

4 parcelles sont au seuil indicatif de risque au sein du réseau, sur Arkeos, Célébrity, LG Audace et RGT Lookeo. **Risque actuel toujours modéré, la rouille jaune est à surveiller sur les variétés les plus sensibles, d'autant plus avec les températures plus fraîches récemment et l'humidité due aux pluies.**



d. Gestion alternative du risque

La résistance variétale reste le moyen de lutte alternatif le plus efficace et le plus économique contre la rouille jaune.

4 Septoriose

a. Observations

Pour la septoriose, sur les 41 parcelles observées :

- Aucune parcelle ne présente de symptômes en F1 ?
- 9 parcelles signalent des symptômes en F2 (5% à 40% de feuilles touchées)
- 27 parcelles signalent des symptômes en F3 (10 à 100 % de feuilles touchées).

b. Seuil indicatif de risque

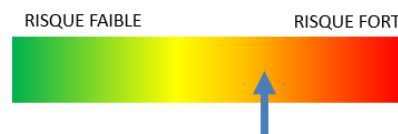
A partir du **stade Dernière Feuille Pointante (DFP)** sur 20 plantes (sur les maitres-brin) :

- **Variétés sensibles (note ≤ 6)** : plus de 20 % des f3 du moment touchées.
- **Variétés moyennement sensibles à peu sensibles (note > 6)** : plus de 50 % des f3 du moment touchées.

c. Analyse de risque

7 parcelles atteignent le seuil indicatif de risque, sur les variétés sensibles majoritairement : Arkeos, RGT Looeko, Célébrity, Kingkong, Chevignon et parfois sur Intensity, KWS Extase et KWS Perceptium (variétés plutôt tolérantes).

Le risque est modéré à élevé actuellement : les fortes pluies récentes dans la majorité des secteurs de la région, incitent à être vigilants vis-à-vis de l'arrivée de symptômes plus importants.



d. Gestion alternative du risque

La sporulation et le développement des symptômes se fait à la faveur de l'humidité ambiante ou des pluies. Le choix variétal est un levier majeur dans la gestion du risque. La date de semis est également un levier, la septoriose est généralement moins présente sur les semis tardifs. Enfin en situation de densités élevées, la pression maladie peut être plus importante toutefois, l'impact reste irrégulier et dépendant des conditions climatiques.

Consultez le guide méthodes alternatives et prophylaxie Grand Est : [Grandes cultures | DRAAF Grand Est](#) et sélectionnez la fiche « septoriose du blé ».



Il existe des produits de biocontrôle pour protéger les blés contre les maladies du feuillage. La liste à ce lien : [Liste des produits de biocontrôle | Ecophytopic](#)

Des matières actives de biocontrôles sont autorisées sur blé pour lutter contre la septoriose. Il s'agit de produits à base notamment de soufre ou de phosphonate de potassium.



Résistance aux fongicides – Septoriose (*Zymoseptoria tritici*) – Oïdium du blé (*Blumeria graminis f. sp tritici*) sont exposés à un risque de résistance. Voir la [note commune](#) rédigée par l'Anses, INRAE et Arvalis en 2026 sur la gestion durable de la résistance aux fongicides utilisés contre la Septoriose.

5 Rouille brune

a. Observations

Sur les 35 parcelles observées :

- 1 parcelle présente des symptômes en F1 (10% de feuilles touchées)
- 6 parcelles signalent des symptômes en F2 (5 % à 40 % de feuilles touchées)
- 8 parcelles signalent des symptômes en F3 (5 % à 70 % de feuilles touchées)

b. Seuil indicatif de risque

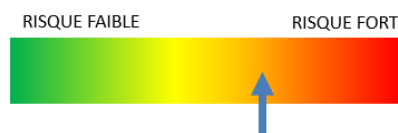
Observer à partir du stade 2 nœuds les 3 feuilles supérieures.

Critère déterminant : apparition de la maladie, pustules disposées aléatoirement, plutôt sur la face supérieure.

Seuil indicatif de risque en variétés pures et mélanges : dès 3 pustules.

c. Analyse de risque

8 parcelles dépassent le seuil indicatif de risque, principalement sur variétés sensibles (Célébrity, Junior, Pondor, RGT Koesio, etc.). **Le risque est modéré à élevé**, surveillez vos parcelles, surtout sur variétés sensibles, avec le retour de températures plus douces, favorables à la maladie.







d. Gestion alternative du risque

La résistance variétale reste également le moyen de lutte alternatif le plus efficace et le plus économique contre la rouille brune.

6 Fusariose des épis

Aucun signalement pour le moment au sein du réseau : cependant, avec les pluies récentes et en abondance pour certains secteurs, **il est important de se projeter par rapport au risque potentiel à la parcelle (suivant le précédent, les cumuls de pluies, la variété concernée...), grâce à la grille suivante :**

Grille d'évaluation du risque d'accumulation du déoxynivalénole (DON) dans le grain de blé tendre et d'aide au traitement contre la fusariose sur épi T = traitement recommandé.

Gestion des résidus*	Sensibilité variétale	Risque	Pluie (mm) autour de la floraison (+/- 7 jours)		
			<10	10-40	>40
 Céréales à paille, colza, lin, pois, féverole, tournesol	Labour ou résidus enfouis	Peu sensibles	1		
		Moyennement sensibles	2		
		Sensibles	3		T
	Techniques sans labour ou résidus en surface	Peu sensibles	2		
		Moyennement sensibles	3		
		Sensibles	3		T
 Betteraves, pomme de terre, soja, autres	Labour ou résidus enfouis	Peu sensibles	2		
		Moyennement sensibles	3		
		Sensibles	3		T
	Techniques sans labour ou résidus en surface	Peu sensibles	2		
		Moyennement sensibles	4		
		Sensibles	4	T	T
 Maïs et sorgho fourrages	Labour ou résidus enfouis	Peu sensibles	2		
		Moyennement sensibles	4		
		Sensibles	4		T
	Techniques sans labour ou résidus en surface	Peu sensibles	5		T
		Moyennement sensibles	5		T
		Sensibles	6	T	T
 Maïs et sorgho grains	Labour ou résidus enfouis	Peu sensibles	2		
		Moyennement sensibles	3		
		Sensibles	4		T
	Techniques sans labour ou résidus en surface	Peu sensibles	5		T
		Moyennement sensibles	6		T
		Sensibles	6	T	T
		Sensibles	7	T	T

ARVALIS-Institut du végétal 2011

7 Cécidomyie orange

- 3 signalements, à des niveaux inférieurs au seuil indicatif de risque
- **Positionnez vos cuvettes jaunes**, avec relevés réguliers
- Les conditions semblent toujours favorables aux cécidomyies : sol humide (pluies récentes) et températures > 20°C.

La période sensible se situe entre épiaison et floraison. Le seuil indicatif de risque est de **10 cécidomyies/cuvette/24h (ou bien le double pour 48h).**

La variété utilisée (**résistante ou sensible**) est un levier à ne pas négliger

Cette cécidomyie pond dans les fleurs de blé et ses larves se développent au dépend des grains

Mode d'emploi des cuvettes jaunes

- Placer les cuvettes jaunes (type « cuvette colza ») dans la parcelle, de manière à ce que le bord supérieur de la cuvette soit au niveau de la base des épis.
- Remplir la cuvette avec de l'eau additionnée de 10 à 20 gouttes de détergent type « liquide vaisselle ». Ce dernier permet à l'eau de mieux pénétrer dans l'insecte pour le noyer.
- Ajouter une cuillère à soupe de gros sel afin de conserver les insectes. Sans sel, les insectes se détériorent au bout de quelques jours en se gonflant d'eau et en se décolorant.



8 Pucerons des épis

Sur 12 parcelles observées, 5 signalements avec 1% à 25% d'épis touchés et quelques signalements de pucerons sur feuilles. Le seuil indicatif de risque est d'un épi sur deux (50%) étant porteur de pucerons.



1 Stades phénologiques

De fin floraison à grain laiteux-pâteux majoritairement. Suivis désormais réalisés uniquement pour la ramulariose.

2 Ramulariose

Sur les 20 parcelles observées, seules 3 parcelles signalent des symptômes de ramulariose pour le moment, surtout sur F3.

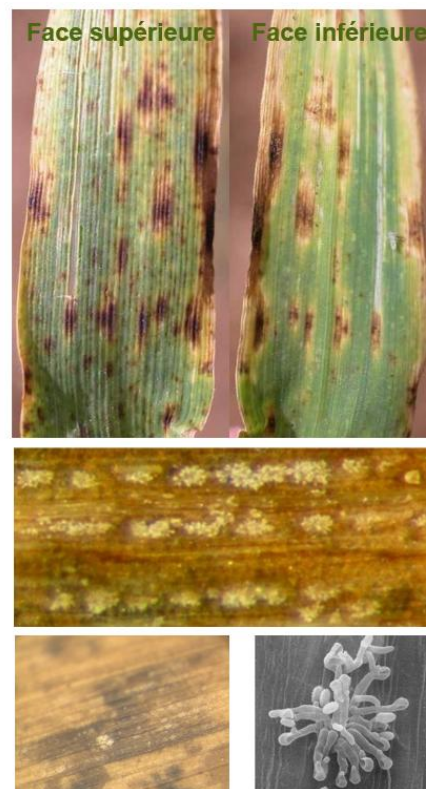
Comment bien reconnaître la ramulariose et ne pas confondre avec des taches physiologiques, des grillures, ou autre maladie ?



- Difficile à noter car facilement confondable
- Développement de la maladie très liée à l'environnement
- Cotation des variétés sur leur résistance à la ramulariose difficile

QUELQUES ASTUCES DE RECONNAISSANCE

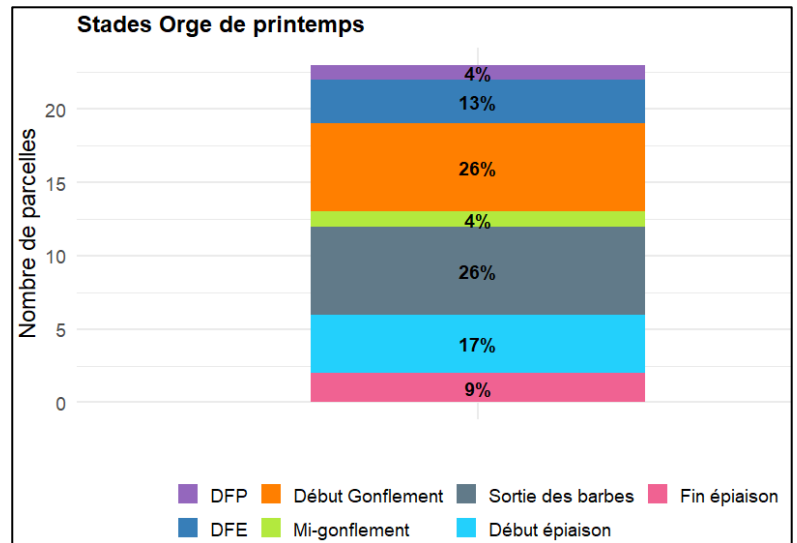
- Lésions rectangulaire rouges-brunes visibles sur les 2 faces de la feuille, avec un halo décoloré autour → Aspect léopard
- Prélever des feuilles et les enfermer 24h dans une bouteille d'eau vide → Apparition de filaments blancs au niveau des taches





1 Stades phénologiques

23 parcelles d'orge de printemps ont été observées cette semaine : les stades s'échelonnent de dernière feuille pointante à début épiaison majoritairement (détail dans le graphique ci-joint).



2 Oïdium

a. Observations

Sur les 23 parcelles observées :

- Aucune parcelle ne présente de symptômes en f1
- 3 parcelles signalent des symptômes en f2 (20% à 40% de feuilles touchées)
- 4 parcelles signalent des symptômes en f3 (10% à 80% de feuilles touchées)

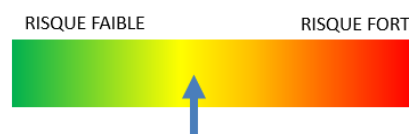
b. Seuil indicatif de risque

A partir d'épi 1cm sur 20 plantes :

- Variétés sensibles : plus de 20 % de l'une des feuilles touchées (f1 ou f2 ou f3) sur plus de 5 % de leur surface.
- Variétés peu sensibles : plus de 50 % de l'une des feuilles touchées (f1 ou f2 ou f3) sur plus de 5 % de leur surface.

c. Analyse de risque

2 parcelles dépassent le seuil indicatif de risque, sur la variété Sting (sensible). Le risque oïdium est modéré.



d. Gestion alternative du risque

L'oïdium est favorisé par les alternances humidité/temps sec, mais est impacté par la pluie qui peut le lessiver. De même, une alimentation azotée précoce et excessive est favorable à l'oïdium. Enfin, la tolérance variétale est un levier majeur dans la gestion du risque oïdium, tout comme la densité de semis (une densité trop élevée va le favoriser).

3 Helminthosporiose

a. Observations

Sur les 23 parcelles observées :

- Aucune parcelle ne présente de symptômes en f1 et f2
- 5 parcelles signalent des symptômes en f3 (10 à 20 % de feuilles touchées).

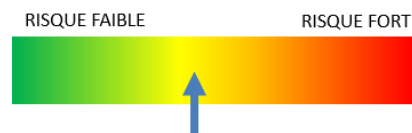
b. Seuil indicatif de risque

A partir du stade 1 Nœud, observer les feuilles de 20 plantes :

- Variétés sensibles : plus de 10 % des feuilles atteintes.
- Variétés moyennement et peu sensibles : plus de 25 % des feuilles atteintes.

c. Analyse de risque

Une seule parcelle dépasse le seuil indicatif de risque. Le risque est modéré, **vigilance avec les derniers cumuls de pluie.**



4 Rhynchosporiose

a. Observations

Sur les 23 parcelles observées :

- Aucune parcelle ne signale de symptômes en f1
- 1 parcelle signale des symptômes en f2 (20 % de feuilles touchées)
- 4 parcelles signalent des symptômes en f3 (10 à 40 % de feuilles touchées).

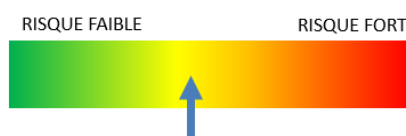
b. Seuil indicatif de risque

A partir du stade 1 Nœud, observer les feuilles de 20 plantes :

- Variétés sensibles (note < 6) : plus de 10 % des 3 dernières feuilles atteintes et plus de 5 jours avec pluies > 1 mm depuis le stade 1 Nœud.
- Variétés tolérantes (note ≥ 6) : plus de 10 % des 3 dernières feuilles atteintes et plus de 7 jours avec pluies > 1 mm depuis le stade 1 Nœud.

c. Analyse de risque

4 parcelles dépassent le seuil indicatif de risque. Le risque est modéré du fait aussi des dernières pluies.



5 Rouille naine

a. Observations

Sur les 23 parcelles observées :

- Aucun signalement en f1.
- 3 signalements en f2 (10% à 30% de feuilles touchées)
- 5 signalements en f3 (10% à 80% de feuilles touchées).

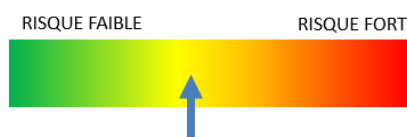
b. Seuil indicatif de risque

Seuil indicatif de risque à 1 Nœud :

- Variétés sensibles (note < 6) : plus de 10 % de feuilles atteintes.
- Variétés moyennement et peu sensibles (note ≥ 6) : plus de 50 % de feuilles atteintes.

c. Analyse de risque

4 parcelles dépassent le seuil indicatif de risque. **Le risque est modéré.**



6 Gestion alternative du risque pour toutes les maladies mentionnées

Pour l'ensemble des maladies présentes dans les parcelles, les risques parcellaires sont essentiellement conditionnés par le choix de la variété et à la date de semis. Une variété peu sensible permettra de limiter fortement les risques de développement.

Pour connaître les sensibilités variétales à chaque bioagresseur, consulter les fiches ARVALIS en ligne : [Fiches ARVALIS Variétés](#)



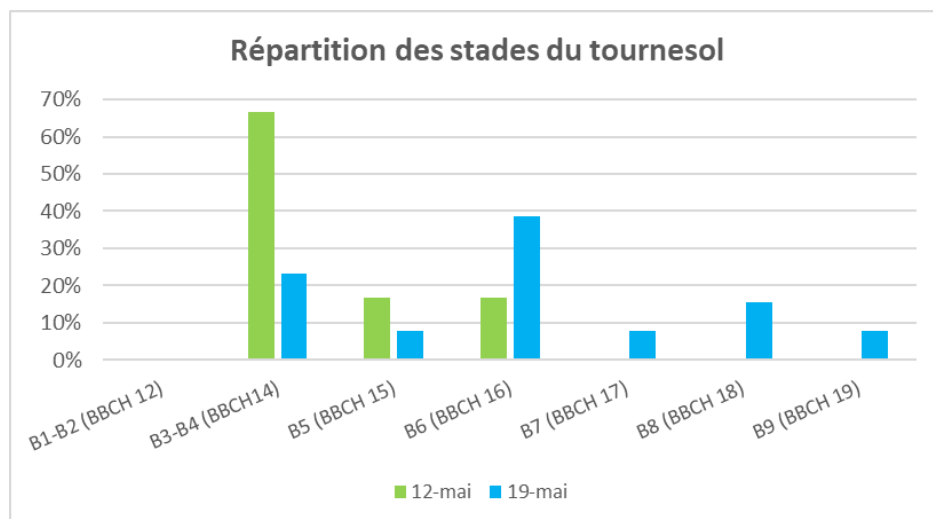
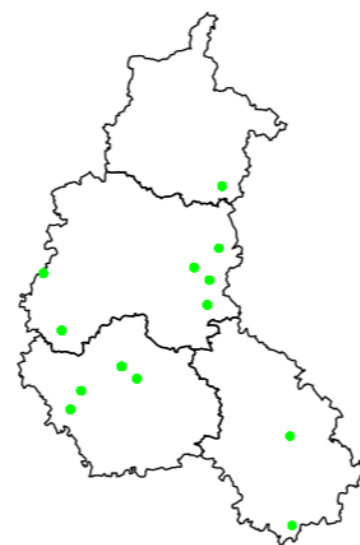
Résistance aux fongicides – Helminthosporiose de l'orge (*Pyrenophora teres*) – Rhynchosporiose de l'orge (*Rhynchosporium commune*) – Rouilles des céréales (*Puccinia triticina*, *P. striiformis*, *P. hordei*) sont exposés à un risque de résistance. Voir la [note commune](#) rédigée par l'Anses, INRAE et Arvalis en 2025 sur la gestion durable de la résistance aux fongicides utilisés contre la Septoriose).



1 Stade des cultures

13 parcelles ont été observées cette semaine. Les stades sont compris entre B3-B4 (apparition de la 2^e paire de feuilles opposées) et B9 (9^e feuille). La majorité des parcelles sont au stade B6.

Localisation des parcelles



2 Pucerons verts du prunier (*Brachycaudus helichrysi*)

Ce puceron colonise les tournesols en tant qu'hôte secondaire lors du printemps. Les colonies se positionnent au sommet de la plante et bougent constamment au fur et à mesure que le tournesol pousse. La salive toxique de ces pucerons provoque des crispations des feuilles de la plante.

Colonie de pucerons et impacts sur le tournesol (Terres Inovia)



Colonie de pucerons



Faible crispation



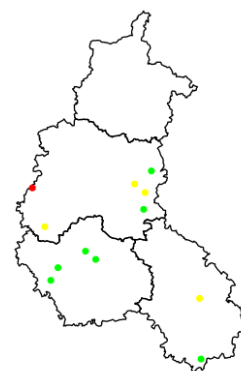
Forte crispation

a. Observations

La présence de pucerons verts est notée dans 9 parcelles sur les 12 ayant eu une observation spécifique. Le pourcentage de plantes porteuses varie de 1 à 99 %, avec une moyenne de 37 %.

Des symptômes de crispation du feuillage sont constatés sur 5 parcelles du réseau avec de 1 à 30 % des plantes avec crispation.

Localisation des parcelles avec crispation des feuilles



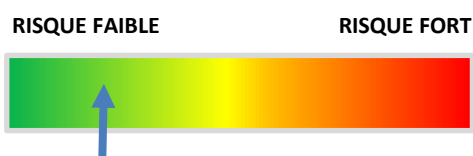
Puceron vert du prunier - % de plantes avec crispations feuilles : ● [0-0] ●]0-10] ●]10-90]

b. Seuil indicatif de risque

La période d'observation privilégiée s'étale de 4 feuilles (B3-B4 = BBCH 14) à boutons étoilé (E1 = BBCH 51). Le seuil indicatif de risque est fixé à 10 % de plantes avec des symptômes de crispation marquée. Il est important de suivre en parallèle les populations d'auxiliaires (coccinelles, syrphes, chrysopes, hyménoptères) qui participent largement à la régulation des populations de pucerons.

c. Analyse de risque

Avec la colonisation des parcelles et les symptômes de crispation du feuillage, le risque augmente cette semaine. 2 parcelles sont au seuil indicatif de risque fixé à 10 % de plantes avec des symptômes de crispation marquée. 1 parcelle le dépasse avec 30 % de plantes crispées. Toutefois, la crispation du feuillage est avant tout une variable d'alerte qui doit inciter à observer les colonies de pucerons sur plante. Les références historiques indiquent qu'une nuisibilité est à craindre si l'on dénombre plus de 50 pucerons par plante. En présence de crispation, il est recommandé de suivre la dynamique des populations de ravageurs qui peut croître rapidement ou au contraire se réduire grâce aux auxiliaires.



d. Gestion alternative du risque

Les auxiliaires (coccinelles, syrphes, chrysopes, hyménoptères) participent largement à la régulation des populations de pucerons.

Zoom sur la reconnaissance des stades de développement de la coccinelle (FREDON Grand Est) :



Œufs



Larve



Pupe



Adulte

Zoom sur la reconnaissance des stades de développement de la chrysope (FREDON Grand Est) :



Œufs



Larve



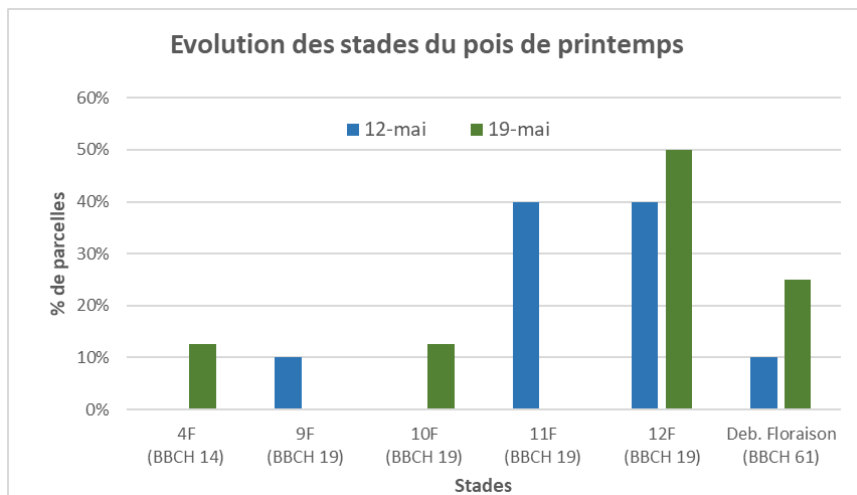
Adulte



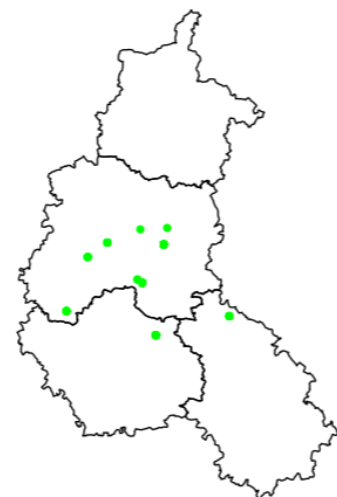
1 Stades des cultures

Le réseau d'observation pois de printemps compte cette semaine 10 parcelles.

Les stades s'étendent de 4 feuilles à début floraison (BBCH 14 à 61), avec une majorité de parcelles à 12 feuilles (BBCH19).



Parcelles BSV observées
14 au 19 mai 2026



2 Puceron vert du pois (*Acyrtosiphon pisum*)

Le pois est colonisé par le puceron vert du pois (*Acyrtosiphon pisum*) qui présente une couleur verte à rose et, se cache souvent sous les feuilles et dans les nouvelles feuilles émergentes et plus tard, dans les boutons floraux.

Les pucerons arrivent habituellement vers la floraison. Cependant, certaines années, les populations peuvent arriver plus tôt en végétation. Les pucerons, en plus de ponctionner la sève, peuvent transmettre des virus. Ces viroses sont d'autant plus nuisibles qu'ils infectent les plantes à des stades jeunes sur des plantes stressées. A partir de la floraison, le risque viroses diminue mais il faut prendre en compte les dégâts directs liés aux piqûres : avortements de boutons floraux et de jeunes gousses.



Puceron vert du pois (Terres Inovia)

Une astuce pour l'observation : le puceron vert est souvent caché et peu visible par sa couleur verte. Pour mieux l'observer, il suffit de prélever des plantes et de les secouer au-dessus d'une feuille blanche. Les pucerons verts du pois ont une faible adhérence à la plante et tombent facilement.

a. Observations

La présence de pucerons est repérée dans 5 des 8 parcelles ayant fait l'objet d'une observation spécifique. Il est toujours observé entre 1 et 10 pucerons par plantes.

b. Seuil indicatif de risque

La nuisibilité évolue selon le stade de la plante, le pois étant plus ou moins sensible à la nuisibilité directe mais également indirecte via les viroses. Les jeunes stades restent les plus sensibles.

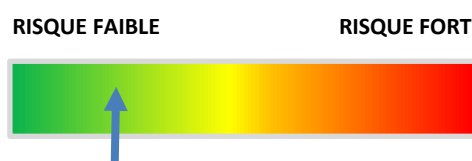
- **Levée à 6 feuilles** : $\geq 10\%$ de plantes avec pucerons
- **6 feuilles – avant début floraison** : $\geq 5-10$ pucerons/plantes
- **Début floraison – fin floraison + 15 jours** : $\geq 20-30$ pucerons/plantes.

c. Analyse de risque

Les pucerons sont maintenant observés dans la majorité des parcelles du BSV Champagne-Ardennes.

Le seuil indicatif de risque n'est pas atteint et le risque est faible pour l'instant.

Les conditions météo pluvieuses de ces derniers jours ont ralenti la dynamique de croissance des populations, la surveillance doit néanmoins se maintenir dès le retour de journées plus chaudes. Il conviendra également de suivre l'évolution des populations d'auxiliaires dans les parcelles qui arrivent souvent en décalé des pucerons.



d. Gestion alternative du risque

La gestion alternative du risque pucerons passe avant tout par des pois vigoureux, moins susceptibles de marquer les viroses.

Également, une surveillance régulière permet d'éviter des mauvaises surprises en cas d'arrivée précoce des pucerons. Enfin, tous les leviers permettant de favoriser les auxiliaires peuvent permettre de réguler naturellement les populations.

Mise à part 2020, les populations de pucerons ont rarement dépassé les seuils indicatifs de risque, en lien avec des arrivées moins précoces et une activité des auxiliaires non négligeable. Le risque des pucerons est à relativiser au regard de l'activité des auxiliaires constatés (coccinelle, syrpe, parasitoïdes, etc).



Larve de coccinelle dévorant un puceron noir (à gauche) et pupule de syrpe ceinturé (à droite)

3 Complexe de maladies du pois

Le complexe : association de plusieurs pathogènes, souvent dominée par l'antracnose. Le plus souvent, ce sont la bactériose et l'antracnose qui se développent plus ou moins simultanément puis peu après, apparaît l'ascochytose. Ce complexe se développe généralement en foyer et peut se généraliser à la parcelle lors d'années aux conditions propices, les maladies agissant probablement en synergie (pluies régulières, températures douces). Les maladies peuvent présenter un gradient de symptômes plus marqués en bas des plantes et évoluant avec le temps vers les étages supérieurs. Les symptômes des différents pathogènes peuvent alors être difficiles à différencier lorsque les zones nécrotiques s'étendent et fusionnent. Il est recommandé d'observer les étages intermédiaires touchés, plus propices à présenter des symptômes encore identifiables.

L'antracnose : principale maladie, se distingue par des nécroses claires, rondes à ovales, avec une marge noire, apparaissent et évoluent le plus souvent en "cou lure", nécrosant tout ou partie des organes touchés.

a. Observations

2 parcelles sur les 8 ayant fait l'objet d'une observation spécifique présentent quelques traces d'antracnose cette semaine, mais de faible intensité.

b. Seuil indicatif de risque

Il n'existe pas de seuil indicatif de risque actuellement. Le complexe de maladies du pois étant encore récent dans le paysage agricole français, les études se poursuivent pour mieux appréhender sa nuisibilité et les conditions climatiques et agronomiques favorables à son expression. Le développement de la maladie étant très rapide, la présence de débuts de foyers est à considérer comme un risque.

c. Analyse de risque

Le risque est faible. Toutefois, il faudra rester vigilant, le retour des pluies de ces derniers jours peut créer des conditions favorables à la maladie.



Symptômes avancés du complexe de maladies du pois (Terres Inovia)



Symptôme d'antracnose (Terres Inovia)



d. Gestion alternative du risque

Le complexe de maladies, principalement dominé par l'antracnose, présente une dynamique de développement rapide nécessitant une surveillance rigoureuse. Cette surveillance est d'autant plus importante pour les parcelles ne présentant pas ou peu de leviers prophylactiques permettant d'atténuer le risque de développement des maladies : date de semis tardive, densité maîtrisée, profondeur de semis (4-5 cm), absence d'hydromorphie, variétés récentes et semences certifiées (moins sujettes à véhiculer la maladie).

4 Mildiou

Le mildiou du pois, causé par *Peronospora pisi*, peut s'exprimer dès la levée (attaques primaires) puis réapparaître à la floraison sous forme de contaminations secondaires.

Les symptômes observés en végétation sont :

- sur la face supérieure des feuilles : taches claires à jaunâtres puis nécrotiques, à contours nets ;
- sur la face inférieure : feutrage gris caractéristique ;
- sur tiges et vrilles : décolorations et nécroses possibles.

Les attaques précoces sur jeunes plantes sont les plus pénalisantes, car elles peuvent entraîner des pertes de pieds et une réduction du peuplement. En revanche, les contaminations secondaires observées à l'approche ou au cours de la floraison sont généralement peu nuisibles, sauf si une part importante du feuillage est atteinte.

Le développement du mildiou est favorisé par :

- des températures fraîches à modérées (inférieures à 18 °C),
- une forte humidité de l'air,
- un temps couvert et peu ensoleillé.

À l'inverse, un temps chaud (> 25 °C) et sec stoppe l'évolution de la maladie.



Symptômes de mildiou sur feuille de pois (Terres Inovia)



Symptômes de mildiou sur feuille de pois (Terres Inovia)

a. Observations

Des traces de mildiou sont toujours repérées sur une parcelle à MARSON (51), mais également cette semaine à COOLE (51). L'intensité et la fréquence de la maladie reste faible.

b. Seuil indicatif de risque

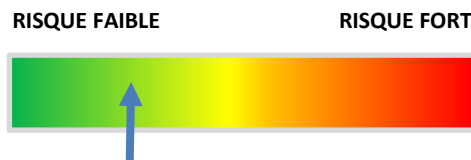
Il n'existe pas de seuil indicatif de risque établi pour le mildiou du pois.

Les contaminations secondaires observées à la floraison sont le plus souvent de faible nuisibilité. En revanche, les attaques précoces sur jeunes plantes doivent être considérées comme potentiellement préjudiciables car elles peuvent réduire durablement le peuplement.

c. Analyse de risque

Le risque est faible. Le maintien d'un temps frais, humide et peu ensoleillé peut favoriser le développement du mildiou. À l'inverse, une période chaude et sèche limite fortement sa progression.

Les symptômes observés à la floraison ont généralement peu d'impact sur le rendement, sauf en cas d'attaque importante sur une grande partie du couvert.



d. Gestion alternative du risque

La gestion du mildiou repose essentiellement sur des mesures prophylactiques, car il n'existe pas de solution homologuée en végétation contre cette maladie. Les principaux leviers agronomiques sont :

- utiliser des semences certifiées;
- éviter les rotations trop courtes en respectant un retour du pois d'au moins 5 à 6 ans ;
- limiter les excès de densité favorisant l'humidité dans le couvert ;

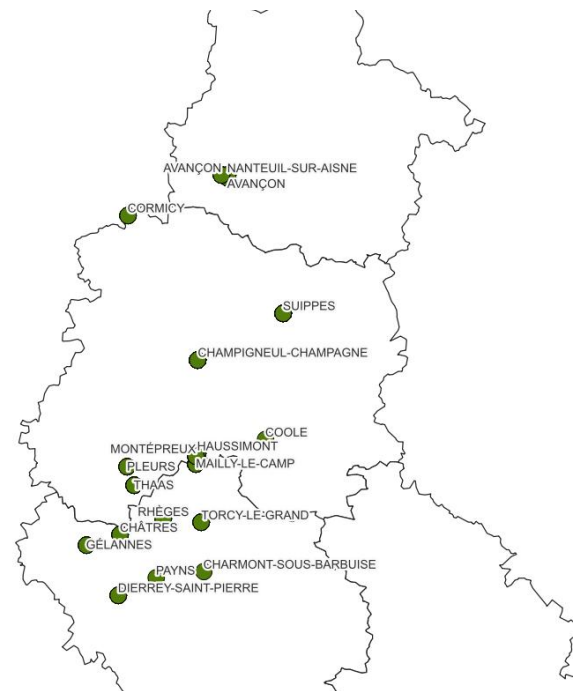
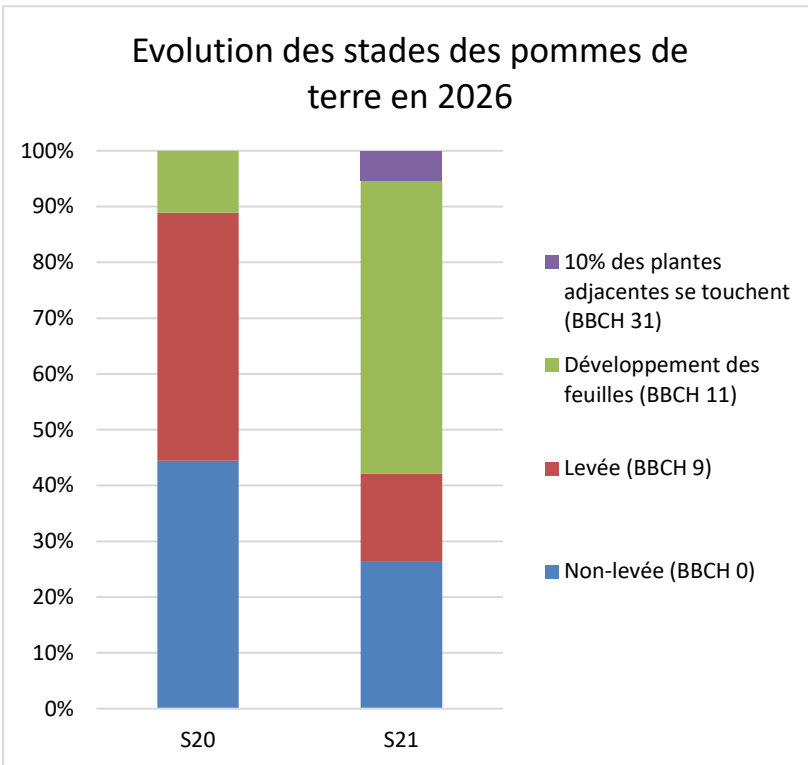
Les attaques sur jeunes plantes étant les plus dommageables, la protection de la semence constitue le levier de prévention le plus efficace lorsque des solutions sont disponibles



1 Stades phénologiques

Cette semaine 19 parcelles ont été observées, toutes en **pommes de terre de consommation** (variété AGATA, COLOMBA, INNOVATOR, MARKIES, MOZART, ORCHESTRA, VIRGINIA). Parmi ces 19 parcelles, 5 ne sont pas encore levées. Pour les autres, les plants se situent entre les stades début de levée et développement foliaire. Une parcelle atteint le stade où 10 % des plants adjacents se touchent.

Les dates de plantations s'échelonnent du **7 avril au 25 avril 2026**.



Localisation des parcelles de pommes de terre
Semaine 21 – 20 mai 2026



Etat de levée des pommes de terre : plantation au 9 avril
(C-E. DEVAUX, FREDON GE)

2 Estimation du risque mildiou en début de campagne

a. Rappel : gérer les tas de déchets pour limiter les contaminations primaires

Les toutes premières pommes de terre commençant à lever, les **tas de déchets** doivent impérativement **être bâchés ou traités à la chaux** pour éviter des réserves de mildiou pour le début de campagne.

Attention également aux **repousses** de pommes de terre dans les parcelles de culture de printemps (betterave, orge, maïs, tournesol...), qui doivent être éliminés par désherbage mécanique de préférence, et ne pas oublier les jardins de particuliers (cf. [BSV n°10](#)).

b. Deux éléments clés du risque mildiou : l'environnement et la sensibilité variétale

En début de campagne, le seuil indicatif de risque vis-à-vis du mildiou dépend de deux facteurs : **l'environnement et la sensibilité variétale**.

- Soit la parcelle est dans **un environnement avec présence de mildiou** (tas de déchets, repousses ou jardins de particuliers) : **le risque est alors élevé** quelle que soit la tolérance variétale à partir du stade 30 % de levée de la culture.
- Soit la parcelle se situe dans un **environnement sain** : **la sensibilité variétale** et le suivi du potentiel de sporulation (réserves de spores) sont alors de bons indicateurs pour connaître le début de la période à risque pour cette maladie.

c. Estimation du risque mildiou via le modèle Miléos®

Le modèle permet de simuler le développement du potentiel de sporulation en nombre de spores contaminantes selon un cumul horaire des conditions climatiques favorables : **température et hygrométrie**.

La sporulation est possible dès que l'hygrométrie est supérieure à 87 % (pluie, brume ou irrigation) et qu'il est relevé une température de :

- 21°C pendant 6h consécutives,
- 15°C pendant 8h consécutives,
- 10°C pendant 17h consécutives.

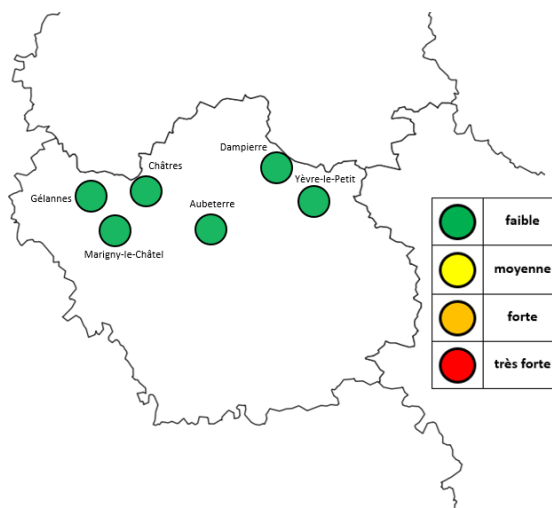
Deux critères sont analysés dans le cadre de la prédiction du risque mildiou dans Miléos®.

- **Le potentiel de sporulation (= la réserve de spores)** représentant la réserve de maladie présente dans l'environnement et qui pourrait s'exprimer si les conditions climatiques deviennent favorables.
- **Le nombre de spores contaminantes (= le poids de contamination)** induisant le niveau de risque de contamination par rapport au seuil de chaque sensibilité variétale.

Réserve de spores :

6 stations météo sont actives pour évaluer le risque mildiou cette année en Champagne-Ardenne. Toutes se situent dans l'Aube.

Chaque station est représentée par un cercle codifié par un jeu de couleurs en fonction de la réserve de spores calculée par Miléos® sur la station météo.



Situation épidémiologique au 20/05/2026 (à 9h)

Déclenchement du seuil indicatif de risque par rapport au poids de contamination :

Poids de contamination (= seuil indicatif de risque atteint)

	13-mai	14-mai	15-mai	16-mai	17-mai	18-mai	19-mai	20-mai
10_Aubeterre								2026-05-20 06:00
10_Châtres								2026-05-20 06:00
10_Dampierre								2026-05-20 06:00
10_Gélannes								2026-05-20 06:00
10_Marigny-le-Châtel								2026-05-20 06:00
10_Yèvres-le-Petit								2026-05-20 05:00

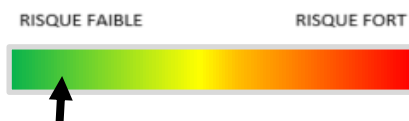
	Seuil non franchi pour toutes les sensibilités variétales
	Seuil franchi pour les variétés sensibles
	Seuil franchi pour les variétés intermédiaires donc également pour les variétés sensibles
	Seuil franchi pour les variétés tolérantes donc également pour les variétés intermédiaires et sensibles
	Station météo non fonctionnelle

d. Observations sur le terrain

Aucun symptôme de mildiou n'a été observé cette semaine sur les parcelles levées.

e. Analyse de risque

Les prévisions météo pour la semaine à venir annoncent des températures en hausse et beaucoup moins d'épisode pluvieux. De plus, la réserve de spores reste actuellement faible dans les six secteurs suivis par Miléos® (en système non irrigué), et le seuil indicatif de risque n'a été atteint sur aucune des stations. **Au regard de ces éléments, le risque mildiou peut être considéré comme faible pour les parcelles levées, et nul pour les parcelles non levées.**



f. Gestion alternative du risque

La lutte doit être préventive et associée à une bonne prophylaxie :

- Elimination des tas de déchets de triage et des repousses de pommes de terre,
- Utilisation de plants sains,
- Plantation de variétés moins sensibles,
- Limitation des longues périodes d'humidité (irrigation en cours de journée, drainage, aération),
- Rotation supérieure à 3 ans.



Il existe des produits de biocontrôle autorisés sur le mildiou de la pomme de terre. Il s'agit de la substance active nommée phosphonate de potassium.

Retrouvez la liste actualisée des produits de biocontrôle sur le site :

<https://ecophytopic.fr/reglementation/protger/liste-des-produits-de-biocontrole>



Les couples « mildiou - fluazinam » et « mildiou - mandipropamide et CAA » sont exposés à un risque de résistance.

Vous pouvez trouver toutes les informations sur les phénomènes de résistance sur le site R4p :

<https://www.r4p-inra.fr/fr>

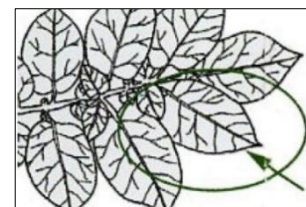
3 Pucerons

a. Méthode de notation

Parcourir la parcelle en diagonale et faire différents points d'arrêt (+/- rapprochés).

Pour chaque arrêt,

- choisir une feuille située sur la moitié inférieure du pied de pomme de terre,
- prendre l'une ou l'autre des folioles qui jouxte la foliole terminale (*cf image*),
- compter le nombre de pucerons sur la foliole.

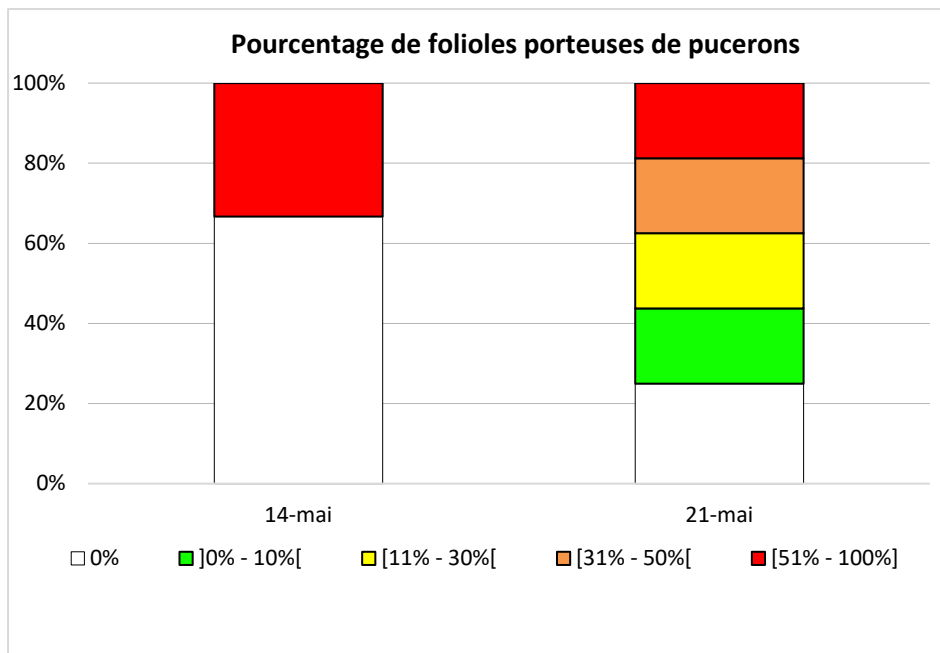


Avoir un total de 40 folioles observées (une par pied de pomme de terre), et enfin calculer le pourcentage de foliole infesté (sur 40).

b. Observations

Des observations de pucerons ont été réalisées sur 16 parcelles. Des pucerons ont été détectés dans 75 % des parcelles levées. Leur présence apparaît relativement importante pour ce stade précoce de développement de la pomme de terre.

Dans les parcelles infestées, les niveaux d'infestation varient selon les situations, mais trois parcelles présentent un taux d'infestation supérieur à 50 %. Cependant, aucunes parcelles du réseau n'ont dénombré plus de 10 pucerons par folioles.



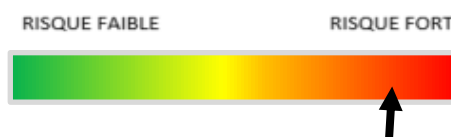
c. Seuil indicatif de risque

20 folioles porteuses de pucerons sur les 40 observées, soit une infestation à 50 %.

d. Analyse de risque

Le seuil indicatif de risque est atteint sur 3 parcelles levées du réseau.

Le risque est fort cette semaine.



A surveiller car l'infestation précoce de pucerons augmente le risque de transmission de viroses, notamment du virus Y de la pomme de terre, le plus visible en parcelle.

e. Gestion alternative du risque

La présence de populations d'auxiliaires permet de réduire le risque de transmission de viroses par les pucerons.

Cette semaine, des coccinelles ont été observées sur 10 parcelles levées du réseau. Des Hyménoptères ont également été recensés dans 4 parcelles levées, tandis que des Syrphes ont été observés dans 2 parcelles du réseau.

La présence d'auxiliaire est bien implantée dans les parcelles du réseau étant donné la forte infestation de pucerons. Aussi, chaque parcelle doit être suivie régulièrement pour surveiller l'évolution des populations de ravageurs et d'auxiliaires selon les conditions climatiques.

4 Doryphores

a. Observations

Cette semaine, des doryphores adultes ont été observés sur 4 parcelles du réseau

Les observations montrent la présence de quelques adultes sur les parcelles. Aucune larve n'a été signalée.



Doryphore adulte
(CE.DEVAUX, Fredon
Grand-Est)

b. Seuil indicatif de risque

Deux foyers de doryphores pour 1000 m² (un foyer = 2 à 3 pieds avec présence de larves).

c. Analyse de risque

Malgré la présence des premiers adultes, le seuil indicatif de risque n'est jamais atteint. Le risque est donc faible cette semaine.

La surveillance des populations reste indispensable pour repérer l'apparition des larves de doryphores et leur stade « grain de blé » : stade clé dans la gestion du ravageur.



d. Gestion alternative du risque

En prophylaxie, au printemps pour réduire le nombre de doryphores adultes sortis d'hivernation, il est utile de :

- Respecter un délai de retour de 4 ans entre deux campagnes de pomme de terre dans la rotation,
- Enlever les repousses de pommes de terre et gérer les tas de déchets,
- Gérer la flore adventice en bordure de parcelle pour éviter l'installation de solanacées sauvages.

Le déplacement des adultes vers les plantes hôtes peut être ralenti par des obstacles tels que des cours d'eau, des fossés, ou des haies.



Ces notes Biodiversité sont produites dans le cadre du projet global de réorientation du Bulletin Santé Végétal : BSV 2.0.

Vous pouvez également les retrouver sur le site EcophytoPIC.



Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles.

S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : Arvalis - Institut du Végétal, ATPPDA, Cérésia, CETA Craie Marne Sud, CETA de Champagne, CETA de Romilly, Chambre d'Agriculture des Ardennes, Chambre d'Agriculture de l'Aube, Chambre d'Agriculture de la Marne, Chambre d'Agriculture de la Haute-Marne, Cristal Union, DIGIT'AGRI, EIMR Marjollet Regis, EMC2, ETS RITARD, FREDON Grand Est, GRCETA de l'Aube, GRCETA de Troyes, ITB, NOVAGRAIN, SCA de Juniville, SCA d'Esternay, SCARA, SEPAC – Compagri, SOUFFLET Agriculture, TEREOS, Terres Inovia, VIVESCIA.

Rédaction : Arvalis Institut du Végétal, FREDON Grand Est, ITB et Terres Inovia.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV.

Coordination et renseignements : Joliane BRAILLARD - joliane.brillard@grandest.chambagri.fr

Financé dans le cadre de la stratégie **ecophyto**



La stratégie **ecophyto 2030**
Réduire et améliorer
l'utilisation des phytos

